

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Le Gros, la Vache et le Mainate

Opérette barge

texte **Pierre Guillois** mise en scène **Bernard Menez**
avec **Pierre Guillois**, en alternance avec **Gregory Gerreboo**
Olivier Martin-Salvan, Jean-Paul Muel
Luca Oldani, Pierre Vial
piano **Laurian Daire**, en alternance avec **Chris Cody**

7 février - 3 mars, 21h

dimanche, 15h - relâche les lundis

générales de presse : 7, 8, 9, 10 et 11 février à 21h

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Le Gros, la Vache et le Mainate

Opérette barge

texte **Pierre Guillois**
mise en scène **Bernard Menez**

avec **Pierre Guillois** en alternance avec **Gregory Gerreboo**
Olivier Martin-Salvan
Jean-Paul Muel
Luca Oldani
Pierre Vial

piano **Laurian Daire** en alternance avec **Chris Cody**

composition musicale François Fouqué
décors Audrey Vuong
lumières Jean-Yves Courcoux
costumes Axel Aust
chef de chant Céline Bothorel
chorégraphe Sophie Tellier
maquillages et perruques Catherine Saint-Sever
arrangements musicaux Laurian Daire
assistante à la mise en scène Sophie Cusset
assistante costumes Camille Pénager

production le Quartz / Scène nationale de Brest
Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher / Bussang
coproduction Théâtre de la Place / Liège, Le Cratère / SN d'Alès
La Filature / SN de Mulhouse

spectacle créé le 4 août 2010 au Théâtre du Peuple de Bussang

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

durée : 2h



7 février - 3 mars, 21h

dimanche, 15h - relâche les lundis

générales de presse : 7, 8, 9, 10 et 11 février à 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 34€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.f - www.fnac.comr

Tournée

Du 4 au 7 janvier 2012	Le Quartz - Scène Nationale, Brest (29) Contact presse : Agence Plan Bey - Dorothée Duplan bienvenue@planbey.com 01 48 06 52 27 / 06 86 97 34 36
11 et 12 janvier 2012	Le Carré Magique - Pôle national des arts du cirque en Bretagne, Lannion (22)
17 janvier 2012	Scènes Vosges, Épinal (88)
19 et 20 janvier 2012	Le Carreau - Scène Nationale, Forbach (57)
Du 24 au 28 janvier 2012	Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69)
3 février 2012	Relais Culturel, Haguenau (67)
6 mars 2012	Piano'cktail - Centre Culturel, Bouguenais (44)
9 et 10 mars 2012	Le Grand R - Scène Nationale, La Roche sur Yon (85)
17 mars 2012	La Coupole, Saint-Louis (68)
3 et 4 avril 2012	Maison de la Culture, Amiens (80)
11 et 12 avril 2012	La Halle aux Grains - Scène Nationale, Blois (41)
Du 26 au 29 avril 2012	Théâtre du Jorat, Mézières (78)
15 mai 2012	Théâtre d'Alençon - Scène Nationale, Alençon (61)

Note d'intention

« Quand vous êtes contrariée vous dites meuh. Meuh non ! Meuh nan ! Faites gaffe ». Ils chantent, dansent, repeignent les murs de la maison idéale. Tout finira en ruine et le public en larmes. Show explosif et hilarité générale devant un monde de fous furieux et de doux dingues.

Un cabaret déguisé en opérette

Notre spectacle est structuré comme un cabaret : succession de numéros par des artistes aux spécialités variées, omniprésence de chants et de danses, animal dressé, strip-tease, etc. Une fable vaudevillesque tisse cependant un semblant d'histoire entre ces différentes performances et nous rend indigne de l'appellation cabaret ou revue. Nous avons donc rangé notre spectacle bisarroïde dans la catégorie opérette, et ça tombe bien puisque notre mainate chante du Francis Lopez.

Tante Chose : Il a raté sa mort.

Tante Schmurtz : C'est peu de le dire !

Tante Chose : Une mort comme ça, comment vous dire... Ça ne donne pas envie de mourir.

Les numéros

Parlés ou muets, burlesques souvent, oniriques parfois, ils dégagent différents parfums, du grivois gaulois, à l'émoi câlin, de la franche terreur à l'incompréhension parfaite :

Les tantes sont des figures de commères, grandes classiques du cabaret qui ne sont ici jouées par des hommes (Jean-Paul Muel et Pierre Vial) que pour la malheureuse raison que nous n'avons pas trouvé d'actrices assez peu délicates pour incarner ces harpies.

Le mainate : Certes, il ne parle pas encore, mais il écoute en boucle Mexico et La Belle de Cadix. Il paraît que ça marche.

Le bébé qui dégoûte sera joué par notre gros acteur (Olivier Martin-Salvan) grand spécialiste des bruitages et de la grimace, et qui adore jouer en barboteuse. Grâce à ses 110 kilos et un couffin géant, nous jouerons malignement d'illusions optiques en espérant atteindre l'hypnose.

Les strip-tease : Tour à tour pompier, ambulancier ou postier, un jeune homme, au corps de rêve se livrera à divers effeuillages absolument torrides. Nous espérons troubler à ce point l'assistance que femmes et hommes mêlés se battront becs et ongles pour toucher du doigt la Beauté.

Chansons et French Cancan seront distillés tout au long du spectacle. Petites chansonnettes qui tombent comme un cheveu sur la soupe, grandes envolées lyriques qui plongent un instant nos héros fantoches dans le music hall et petits pas de deux fugaces avant le grand valdingue.

Et un grand mystère...

Le contenu narratif de notre pièce est tellement désuet que nous n'osons vous en décrire les faibles rebondissements, mais il faut vous rassurer, l'intérêt du spectacle ne dépend ni de la trame, ni de l'intrigue, ni des ressorts usuels de la comédie dramatique. Le tourbillon dans lequel nous espérons embarquer en masse les spectateurs sera provoqué par moult surprises et turpitudes tout à fait accidentelles et surprenantes mais dont l'étonnement résultant dépend du secret dont nous les entourons. Voilà pourquoi nous ne pouvons rien vous dire de ce qui fonde l'originalité de notre opérette et justifie a contrario la pâle figure de sa fable.

Et non seulement nous ne pouvons pas vous en dire plus, mais en sus, lorsque vous aurez vu le spectacle, nous vous prierons à genoux de ne rien dévoiler de ce grand secret. Oui, nous le savons, c'est impatientant, mais ça fait partie du show.

Entretien avec Pierre Guillois

Le Gros, la Vache et le Mainate s'avère un enchaînement de catastrophes, une série de surprises et de déconstructions... c'était le projet ?

Je voulais que la pièce soit une succession de scènes de cabaret. Je l'ai conçue au départ comme un ensemble de numéros. Mais peu à peu, j'ai voulu construire une dramaturgie, j'ai élaboré une histoire pour rendre cohérente la suite des instants parlés des deux tantes, les performances d'Olivier Martin-Salvan, le strip-tease masculin, les chansons composées par François Fouqué... Je voulais aussi intégrer les notions du théâtre de vaudeville. Une trame s'est établie. Mais je voulais que l'ensemble soit petit à petit détruit par la véritable histoire de la troupe des comédiens. Et que tout se désagrège ! On croit toujours partir dans une direction, puis une autre se dessine, avant qu'une autre encore se présente. Tout se délite ! Et tout va, du moins je l'espère, de pire en pire... L'ensemble enfin s'autodétruit ! *Le Gros, la Vache et le Mainate* mêle plusieurs genres. On rend hommage à certains registres, on en brocarde d'autres. C'est aussi un règlement de comptes ! Le spectacle doit rester un objet libre. Je ne veux être en guerre avec rien de tout ce que j'aime : je ne veux pas choisir un genre, ni me contenter d'une littérature noble et me priver des tendances vulgaires. J'aime le théâtre d'auteur autant que le boulevard. Tout est fascinant.

La famille, l'enfant sacralisé, l'argent, le confort... Toutes les valeurs bourgeoises y sont castagnées, est-ce un règlement de compte ?

Mais sont-elles seulement bourgeoises, ces valeurs ? Je ne sais pas ce que signifient exactement les termes « bourgeois » ou « petit-bourgeois ». Je suis issu des classes moyennes. C'est ce milieu moyen, occidental et plutôt bien pensant dont je viens qui m'intéresse, et dont je m'amuse. Mais ce n'est pas une pièce sociale. Les personnages n'ont pas des origines particulièrement identifiables... Bien sûr, les deux tantes parlent du monde, de la société. Elles se réinventent un système de valeurs. Elles dézinguent et démystifient la mort, les enfants... Elles s'attaquent à tout. Elles sont cruelles, violentes. J'avais créé ces deux figures il y a dix ans. Les personnages de commères sont très présentes dans le cabaret. J'écrivais des sketches pour deux femmes déjantées. Je les avais appelées les « consommatrices », puis « les connes »... Elles sont devenues deux tantes délirantes.

Le goût du scandale et de la provocation, est-ce la cohérence de votre parcours ? Les Caissières sont moches, Un cœur mangé, Sacrifices avec Nouara Naghouche... ?

J'ai commencé à faire du théâtre en imitant les humoristes lors de banquets de mariages, Raynaud, Devos, Bourvil... Je me suis ensuite intéressé à un théâtre contemporain, aux esthétiques de la mise en scène moderne. Puis j'ai travaillé trois ans à Colmar avec des groupes de personnes de cultures opposées. Nous ne parvenions pas à nous comprendre, nous n'avions aucun repère commun. Je ne savais pas où j'allais, et je perdais toutes mes bases, mes références, mes fantasmes esthétiques. Toutes mes valeurs et mes illusions ont explosé. Il fallait tout réinventer, et nous avons créé un spectacle libre, ce fût une opération insensée, un objet fou. Toutes les portes s'ouvraient. Je pense que ça m'a donné une vraie liberté d'action. J'ai pu ensuite travailler avec Nouara Naghouche, puis à Bussang où mes premières provocations ont suscité de très grandes protestations et entraîné un recul de la fréquentation ! Puis la vapeur s'est totalement inversée... *Le Gros, la Vache et le Mainate* a été écrit à Bussang, pour le théâtre du peuple de Bussang. Quelques années après des créations très attaquées, j'étais bien décidé à faire un nouveau spectacle pour le festival de théâtre populaire sans renoncer à mon goût de la provocation. J'ai eu très peur, mais j'ai beaucoup appris. Je ne voulais faire aucune concession, et parvenir à faire passer la grivoiserie, la cruauté comme la violence. Et la pièce, pour finir, n'est faite que de moments scandaleux ! Mais la forme permet de faire passer les pires horreurs. Il n'y a par exemple aucun gros mot dans la pièce, on ne parle que de cul mais on dit « chibre » ou « braquemart », et par les mots choisis ou par des éléments raffinés, on détourne avec élégance le scandale. La musique de François Fouqué, qui en réalité est professeur de philosophie, adoucit la violence des propos. La musique n'est jamais grivoise, elle est légère, élégante, mélodieuse. C'est essentiel. De la même manière, l'espace, les costumes ou les lumières ne viennent jamais appuyer là où ça fait mal. Tout contribue à rendre les choses plus tendres. Le décor est solide, fort, réaliste, mais il reste étrange. Tout est codé. Au bout du compte, le spectacle est devenu un spectacle familial, un succès tout public !

La distribution ne se compose que de bêtes de scène. La pièce est écrite pour eux ?

J'ai en moi le souvenir d'un théâtre porté par des acteurs monstrueux, par des cabots magnifiques. Pour le Théâtre du Peuple de Bussang, je savais que la distribution devait être forte, irréprochable. Des brutes !

Jean-Paul Muel, en tante indigne, était là dès le début. Mais j'ai eu un mal fou à lui trouver un partenaire. Jusqu'à cette rencontre formidable, ce coup de foudre avec Pierre Vial. C'est un couple infernal. Avec Muel et Vial, on a deux écoles opposées : le Magic Circus face à l'école d'Antoine Vitez et de la Comédie Française ! Ce sont deux immenses acteurs du verbe, ils portent la parole et le dialogue. Olivier Martin-Salvan est un performeur, un artiste de génie du music-hall... J'ai trouvé un jeune comédien strip-teaseur, qui a accepté de jouer le jeu jusqu'au bout de la mise à nu ! Et moi-même j'ai décidé de me confronter à nouveau à la scène en tant qu'acteur et auteur... Quant au mainate, qui en réalité s'appelle Connard, il mériterait un spectacle à lui tout seul. Il est l'unique animal incarné sur scène. Il est devenu notre mascotte, l'attraction. Il est inutile sur le plateau, mais il est dans le titre, je suis obligé de le garder. Même s'il nous chie dessus en permanence.

Et puis bien sûr, il y a cette étrange présence dans votre projet de l'inattendu Bernard Menez...

J'avais d'abord proposé à Bernard d'endosser le rôle de l'une des vieilles tantes. Cela ne lui allait pas. Il n'est pas fait pour ça. Mais le projet l'intéressait. Je voulais travailler avec lui, car j'aime l'image double qu'il dégage. D'un côté, il est adulé par les cinéphiles, il a joué pour des auteurs radicaux, exigeants, pour la Nouvelle Vague, et de l'autre, il s'est compromis dans des nanars invraisemblables... Il a fait des tournées du théâtre le plus populaire qui soit, mais il a aussi joué avec Jacques Rebotier ou Georges Aperghis... Bernard Menez est un vrai fou de théâtre, et un vrai metteur en scène. Nous constituons un petit groupe de gens très différents, en cela le projet se rapproche du cabaret, à mi-chemin entre le théâtre, l'opérette et le vaudeville. Bernard appartient à notre patrimoine culturel ! On ne peut pas le nier... Lui, qui a une carrière on ne peut plus éclectique, veut toujours défendre une forme de divertissement intelligent, percutant, efficace. Cela me plaît assez !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Pierre Guillois

auteur et comédien

Auteur, metteur en scène et comédien, Pierre Guillois est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de septembre 2005 à septembre 2011 où il met en scène les traditionnels spectacles de l'après-midi durant l'été avec des amateurs et des professionnels. Il a écrit plusieurs textes dont récemment *Un coeur mangé*, *Les Affreuses*, *L'Affaire Henri et Vincendon / Duvet*, *Moufles*, *Bonnet 2007*, *Noël sur le départ* mais également dans le cadre de sa compagnie *Le Fils du Grand Réseau* (créée en juin 1991), *Les caissières sont moches* qu'il a mis en scène et tourné parmi d'autres spectacles (*La fête* ; *L'oeuvre du Pitre* ; *Le mari, la femme, la maîtresse et l'amant...*) en rue et en salle. Il a été assistant à la mise en scène de Anne Theron, Jean-Michel Ribes et Matthew Jocelyn. De 2001 à 2004, il a été artiste associé à l'Atelier du Rhin de Colmar et il est aujourd'hui artiste associé au Quartz / Scène Nationale de Brest. Sur la scène du Théâtre du Rond-Point, il a présenté *Les caissières sont moches* en 2003 et *Sacrifices* avec Nouara Naghouche en 2009 et à nouveau en 2010.

Bernard Ménez

metteur en scène

Bernard Ménez a toujours été avant tout, un amateur passionné de Théâtre : après avoir suivi les cours de Raymond-Girard, professeur au Conservatoire National de Paris, il a fondé avec Jean-Pierre Fontaine, la Compagnie Sganarelle en 1970, spécialisée dans les auteurs classiques pour les lycées et collèges. Puis, son parcours devient très éclectique : il interprète d'abord de nombreux succès populaires, voire de boulevard, de Marc Camoletti, Claude Magnier, Neil Simon, Françoise Dorin, Francis Weber, Marcel Achard, Eric Assous... Il fera aussi un séjour à la Comédie-Française en 1991, pour jouer *On purge bébé* et plus récemment au Théâtre National de Chaillot pour *La Répétition des erreurs*. Citons aussi *Le Roi des cons* de Wolinski et Claude Confortès, joué de 1976 à 1978 ainsi que des spectacles solo, tels *La vie est courbe*, de Jacques Rebotier, ou *J'espérons que je m'en sortira* de Gérard Volat. Même éclectisme au cinéma avec Jacques Rozier et Pascal Thomas d'abord (7 films), ainsi que François Truffaut, Marco Ferreri, Georges Lautner, Edouard Molinaro, Jean Marboeuf, Caroline Vignal, Jean-Pierre Mocky, Chantal Lauby... Enfin, musicien par le piano, il est aussi l'interprète de *Jolie poupée* (disque d'or 1985), et de divers spectacles musicaux tels *La route fleurie* ou *La Belle de Cadix* de Francis Lopez, ainsi que *La Vie parisienne* ou *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach. Il a également été réalisateur au cinéma avec *Les P'tites Têtes* et plusieurs fois metteur en scène au théâtre avec notamment *Patate* de Marcel Achard et *Une fille entre nous* d'Eric Assous. En tournée avec *Une visite inopportune* de Copi et en alternance avec la pièce-culte *Pauvre France* de Ron Clark et Sam Brobrick il élabore aussi un spectacle en collaboration avec les scolaires de l'île de la Réunion, intitulé : *Qui a eu cette idée folle ?*

Sophie Cusset

assistante à la mise en scène

Après une licence de russe, une formation au conservatoire de Bordeaux et une formation Lecocq à l'école du passage, Sophie Cusset comédienne et metteur en scène fonde avec Gilles Ostrowsky et Jean-Mathieu Fourt la compagnie Octavio au sein de laquelle ils montent des créations contemporaines et clownesques. Cette approche du rire et des auteurs contemporains influence fortement son parcours artistique. Elle joue notamment *Héroïnes* d'après *Une femme seule* de Dario Fo (mise en scène Gilles Ostrowsky), *Men at work* (Eugène Durif - Octavio), *Débauche*, *Sabotage*, *Hoplà Fascinus* (cabaret mise en scène Rodolphe Dana) au Théâtre du Peuple et à la Grande Halle de la Villette. Elle met en scène pour la première fois en France en 2001 *Un miracle ordinaire* d'Evguenii Schwartz, *Berlinoiseries* de M Mainier au théâtre du Nord et différents groupe de la scène rock. Elle tourne actuellement un trio clown féminin sur l'adolescence *Bang Bang*. Elle collabore avec Pierre Guillois depuis une quinzaine d'années, joue dans ses mises en scène : *Roméo et Juliette*, *La Fête*, *L'Œuvre du Pitre*, *Noël sur le départ* et *Les caissières sont moches* -version rue.

Elle l'assiste sur *Le Gros, la Vache et le Mainate* et signe les costumes et scénographies de *Noël sur le départ* et d'*Abu Hassan* - opéra de Weber au théâtre musical de Besançon. En tant qu'actrice elle travaille également avec Pascale Siméon (*Un sapin de Noël chez les Ivanov*), Philippe Eustachon, Thomas Dalle (*9 mois d'grosse caisse*), Sylvie Philibert (*Vernissage*-V.Havel), Stéphanie Chênes (chorégraphe), Vincent Fouquet. Au cinéma elle se forme avec Frédéric Fonteyne, Tatiana Vialle, Bruno Nuytten et tourne avec Lucia Sanchez, Adrien Fauchoux et François Xavier Roy, Bérénice André, Sophie Langevin et Jako Raybault et Nathalie Mauger.

Chris Cody

pianiste

Chris Cody a débuté sa carrière musicale comme pianiste classique en Australie. Sorti diplômé de musique de l'Université de Sydney, il a reçu, avec mention très bien le diplôme de Trinity College à Londres. Son talent musical s'exprime dans la richesse et la variété de ses nouvelles expériences. Diplômé en jazz du Conservatoire de Sydney et récompensé pour la meilleure composition de jazz par Jazz Action Society, Chris Cody a quitté l'Australie pour jouer aux États-Unis et dans toute l'Europe, partageant la scène avec des « pointures » du jazz tels que: Roy Hargrove, Antonio Hart, Herb Geller, Stephano di Battista, Frank Lacy, Graham Haynes, Glenn Ferris, Yves Robert, et François Théberge. Il a créé son propre groupe à Paris, le Chris Cody Coalition.

Laurian Daire

pianiste et arrangeur musical

Après des débuts en piano classique, Laurian Daire obtient un premier prix de piano-jazz au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Issy-les-Moulineaux en 2001 (classe de Ludovic de Preissac). Il complète sa formation au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris et à travers des master-class (Pierre Bertrand, Bernard Maury, Jean-Pierre Como). Il enseigne, depuis 2003, au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Evry. Il a tourné en France et à l'étranger avec différents artistes de blues, jazz, funk, pop et rock parmi lesquels Peter Nathanson, Yann Cole, Nick Dombly, le groupe Entre 2&3. Également arrangeur et compositeur, il a travaillé en studio avec le groupe Volo, Romain Lemire, Sarah Zeppilli et les Wriggles. Il a participé à plusieurs spectacles mêlant théâtre et musique, notamment *Le suicidé*, comédie de Nicolaï Erdman (mise en scène Anouch Paré), *Piafl'ombre de la rue* de Jean et Thomas Bellowini et *Crochambul, un récital atypique* (mise en scène François-Henri Ranson). Enfin, il mène son propre projet *A day in the life* où il réinterprète le répertoire des Beatles accompagné d'un petit orchestre à cordes.

Gregory Gerreboo

comédien

Dès sa sortie du cours Florent, sa rencontre avec Christophe Lidon l'amène à jouer Molière, Hugo, Félicien Marceau, Tchekhov, Goldoni (Théâtre 14, Théâtre Mouffetard, Théâtre National de La Criée, Théâtre 13...). Il travaille régulièrement avec le metteur en scène canadien Alain Boisvert, notamment pour *Geo* (New York, Amsterdam, Tokyo) et *Lucie in the sky* (San Francisco, Hiroshima, Osaka, Séoul). Il a joué *La Locandiera* de Goldoni, mise en scène d'Alain Sachs au Théâtre Antoine, *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb, sous la direction de Stéphane Cottin au Théâtre Daniel Sorano de Vincennes. Il retrouve le travail de Christophe Lidon pour *La Serva Amatora* au Théâtre Hébertot, et *Les Dames du Jeudi* au Théâtre de l'OEuvre. Animé depuis toujours du désir de transmettre ce qu'il considère être au cœur de sa pratique de comédien, il est professeur invité à l'université de Berkeley à San Francisco, où il enseigne l'interprétation du théâtre classique français aux étudiants américains.

Olivier Martin-Salvan

comédien et chanteur

Formé à l'école Claude Mathieu, il travaille régulièrement avec Valère Novarina (*L'Acte inconnu* au Festival d'Avignon 2007, *Le Vrai Sang* au Théâtre de l'Odéon en 2011) ainsi qu'avec Pierre Guillois (*Noël sur le départ* en 2006, *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos en 2008).

Il est co-auteur et interprète de *O Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial, créé en 2008, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2009 et 2010 et qui tourne toujours en France.

Il collabore à plusieurs reprises avec l'ensemble musical Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre : il tient le rôle titre du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière mis en scène par Benjamin Lazar et chante à l'Opéra comique dans *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*.

Dernièrement, il participe à *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert dans une mise en scène de Marion Guerrero, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2011.

Il a également joué ces dernières années dans *Falstaf*, d'après *Henri IV* de Shakespeare de Valère Novarina mis en scène par Claude Buchvald au Théâtre National de Chaillot, dans *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina mis en scène par Marie Ballet et dans *Tabarin et son maître* mis en scène par Bastien Ossart.

Jean-Paul Muel

comédien

Jean-Paul Muel débute au Café-Théâtre en 1970 avec *Voltaire's Folies* de Jean-François Prévand. De 1971 à 1975 il participe à tous les spectacles du Grand Magic Circus de Jérôme Savary qu'il retrouvera à Mogador pour *Cyrano de Bergerac* (Ragueneau). Comédien éclectique, il aborde depuis 1976 aussi bien le répertoire classique que contemporain. Il a joué Molière, Shakespeare, Musset, Colette, Lesage, Rostand, Claudel, Pirandello, Loleh Bellon, Jean-Louis Bourdon, Jean-Michel Ribes... Il a été dirigé par Jean-Pierre Vincent, Pierre Franck, Jacques Weber, Daniel Benoin, Pierre Mondy, Gérard Desarthe, Patrice Kerbrat, Louis Do de Lencquesaing, Bernard Murat... Il a abordé le spectacle musical avec les créations d'Alain Marcel : *Les Pédalos*, *La Petite Boutique des horreurs*... Dernièrement on l'a vu dans *Good Canary* au Comédia mis en scène par John Malkovich et *Chat en Poche* de Feydeau au Théâtre de Nice. Il a participé à plus de cinquante films de cinéma et de télévision. En 2006, Pierre Guillois le met en scène au Théâtre du Peuple, pour le rôle de *Mère Ubu* dans *Ubu roi*.

En 2008, au Théâtre du Rond-Point, il a joué dans *Perthus* de Jean-Marie Besset et il a mis en scène *La Divine Miss V.* de Mark Hampton et Mary Louise Wilson adaptation de Jean-Marie Besset.

Luca Oldani

comédien et strip-teaseur

Simon Luca Oldani est né à Genève, en Suisse. Après une enfance passée à Thonon-les-bains, où il commence le théâtre dans des maisons de quartier, il jouera au sein de diverses troupes amateurs, notamment au Théâtre du Casino d'Evian. Au cours de sa formation au Conservatoire de Théâtre de Genève, il rencontre une troupe qui l'amène à jouer dans *Dojoji* de Yukio Mishima. S'enchaîneront diverses représentations en Suisse d'*Exercices de Style* de Raymond Queneau, puis au sein d'une comédie romantique au festival off d'Avignon 2006 au Théâtre du Monte-Charge. Ensuite il monte à Paris pour suivre une formation d'un an à Acting International, puis du coaching d'acteur au Studio Pygmalion pendant 2 ans.

En 2010, il joue dans *Le Gros, la Vache et le Mainate* de Pierre Guillois, sous la direction de Bernard Menez, spectacle qui sera repris en tournée d'abord au Quartz de Brest en janvier 2012.

Passionné aussi de cinéma, il sera à l'affiche du premier film de Quentin Shih, *A Parisian Movie*, sortie prévue en 2012.

Pierre Vial

comédien

Sociétaire honoraire de la Comédie Française, Pierre Vial a été formé au Centre d'apprentissage d'art dramatique de la rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), classe de Denis d'Inès. Il enseigne au CNSAD de 1975 à 1993 et à l'École du Théâtre National de Chaillot depuis 1998. Il a été Directeur de la Comédie de Saint-Etienne et premier successeur de Jean Dasté (1970-1975). Acteur d'Antoine Vitez, il a également travaillé avec Lluis Pasqual, Georges Lavaudant, André Steiger, Jean-Pierre Vincent, Otomar Krejca, Jacques Lassalle, Jean-Louis Benoit, Éric Génovèse, Robert Cantarella, Dan Jemmett, Julie Brochen, Irène Bonnaud, Andreï Konchalovsky, Giorgio Strehler, Philippe Clévenot, Olivier Py...

Dès 1998, il prend part au projet de l'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques fondée par le comédien Robin Renucci en Corse). Au cinéma il collabore notamment aux côtés de Bernard Revon, Georges Wilson, Jean-Marie Poiré. Il met en scène *Le Déluge* de Ugo Betti, *L'Illusion comique* de Corneille, ou encore *La Lève* de Jean Audureau.

Audrey Vuong

scénographe

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts Olivier de Serres, elle a signé des décors pour David Maisse (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes, Poitiers, Angoulême, TNT Toulouse...), Guillaume Gallienne (Comédie Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador) et Pierre Guillois (Théâtre du Peuple). Elle collabore et co-signe avec Jean-Marc Stehlé depuis 1999 au théâtre et à l'opéra. Actuellement, elle travaille avec Johanny Bert (*La Coursive*, La Rochelle) et Philippe Calvario (Théâtre de l'Athénée).

Axel Aust

costumier

Après une formation de costumier à l'École des Beaux-arts de Berlin et plusieurs assistanats au Berliner Ensemble et à la Schaubühne, il signe ses premières créations au Sophiensäle de Berlin, au Théâtre National de Weimar ou encore dans les Opéras de Varsovie et de Los Angeles (*La Damnation* de Faust de Berlioz mise en scène d'Achim Freyer). Il se partage dorénavant entre l'Allemagne et la France où il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Laurent Gutmann (*Plateau S* d'Oriza HIRATA, Théâtre National de Strasbourg, 2002 ; *Chants d'Adieu*, d'Oriza HIRATA, 2006 ; *Je suis Tombé* d'après Malcom Lowry 2008), Gloria Paris (*Les Amoureux* de Goldoni, Théâtre du Nord, Lille 2007), Pierre Guillois au Théâtre du Peuple depuis 2006 et dernièrement Dominique Pitoiset et Brigitte Jaques.

Jean-Yves Courcoux

éclairagiste

C'est un fidèle complice de Pierre Guillois depuis *Roméo et Juliette* créé en 1993 à l'Hôpital Ephémère. Il travaille régulièrement avec Etienne Pommeret (Jon Fosse, Kafka, Peter Handke), Jean-Pierre Larroche (dont dernièrement *Le Concile d'Amour*, opéra de Michel Mussau) et Laurence Février (*Suzanne, une femme remarquable*). Dernièrement il a collaboré avec Cécile Backès (*King Kong Théorie* de Virginie Despentes) et David Ayala (*Scanner*, autour de textes de Guy Debord). Il fait de nombreuses créations avec Jacques Bioulès au Théâtre du Hangar à Montpellier.

François Fouqué

compositeur

Il a essentiellement composé pour les créations de Pierre Guillois et cela depuis 1993 avec *L'Œuvre du pitre*, *Roméo et Juliette*, *La Fête*, *Pelléas et Mélisande* et *Les caissières sont moches*. Guitariste et pianiste de formation, membre du groupe de jazz à tendances manouche La boîte à Tuty, il est professeur agrégé de philosophie à Montpellier.

Céline Bothorel

chef de chant

Elle se passionne depuis toujours pour le spectacle vivant et son processus de création : comédienne, chanteuse, metteuse en scène et directrice musicale, elle est à l'origine de plusieurs créations (*Piaf, l'ombre de la rue, Amour, travail, santé, Anatomie d'une femme...*). Elle joue régulièrement sous la direction de Dominique Lurcel (*Une saison de machettes, Folies coloniales...*). En 2008, elle a fait la direction vocale du *Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos sous la direction de Pierre Guillois au Théâtre du Peuple de Bussang. En 2010, elle joue deux pièces de Brecht, l'une sous la direction de Dominique Lurcel et l'autre sous la direction de Jean Bellorini.

Sophie Tellier

chorégraphe

Après un parcours de danseuse (Roland Petit, Redha...), de comédienne et de chanteuse avec notamment Philippe Chatel, Alain Marcel au Casino de Paris, aux Folies Bergère puis avec Jérôme Savary au Théâtre National de Chaillot et à l'Opéra Comique, elle est sollicitée pour des chorégraphies aussi bien dans le monde du «Showbiz» (Mylène Farmer, Zazie, Sylvie Vartan, Arielle Dombasle, Dany Brillant...) que celui de la publicité ou de la Comédie Musicale (*Piaf, je t'aime...*). Au théâtre, elle joue sous la direction de Francis Perrin, Thomas Le Douarec, Philippe Calvario, Jean-Yves Lazennec, Nicolas Briançon, Jacques Lassalle et Jean-Luc Moreau (*Camille C.*, Molière de l'inattendu 2005) aux côtés de Jane Birkin ou Xavier Gallais... Elle signe la mise en espace des *Soeurs cruelles* de Stéphane Guérin avec Marianne Basler et Christine Boisson au festival NAVA. Au cinéma, on la voit chez Lautner et Jeunet ou aux cotés de Jacques Gamblin, Catherine Jacob et à la télévision avec José Garcia, Antoine De Caunes... Ces multiples chemins l'amènent à la collaboration artistique pour différents opéras avec Julia Migenes, Julie Depardieu, Stéphan Druet, Philippe Calvario et Frédéric Belier-Garcia.

Spectacles à l'affiche

La Princesse transformée en steak-frites

de Christian Oster
mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia
avec Ophelia Kolb, Agnès Pontier
Stéphane Roger, Denis Fouquereau
Jérémy Poirier-Quinot, Luc Tremblais

5 janvier - 4 février, 20h30 / salle RT

La Trilogia degli occhiali

de Emma Dante
avec Carmine Maringola, Claudia Benassi
Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo
Sabine Civilleri, Manuela Lo Sico

3 - 19 février, 19h30 / salle JT

Moi je crois pas !

de Jean-Claude Grumberg
mise en scène Charles Tordjman
avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel

4 février - 24 mars, 18h30 / salle RB

Tout enfant abandonné sera détruit

de et par Jean-Louis Fournier

7 - 19 février, 21h / salle RT

À l'Ouest

texte et mise en scène Nathalie Fillion
Olivier Cruveiller, Jean-Claude Durand
Laurence Février, Estelle Meyer, Hubert Lemire
Carole Malinaud, Manon Kneusé
Ismaël Tifouche Nieto

2 mars - 1^{er} avril, 19h30 / salle JT

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

La Grande Vie
de Jean-Pierre Martinet
par Denis Lavant

les 9, 10 et 11 février, 18h30 / salle RT

Les Débats du Monde

L'actualité en débat
lundi 13 février, 19h30 / salle RB

Rencontre Télérama

avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes
Rencontre avec Michel Bouquet

lundi 27 février, 19h30 / salle RB

L'Université Populaire de Caen ... à Paris

Mathématiques ou architecture
conférence de Jean-Pierre Le Goff

jeudi 9 février, 12h30 / salle RB

Philosophie pour les enfants
conférence de Gilles Geneviève

jeudi 16 février, 12h30 / salle RB

Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

mardi 7 février, à partir de 18h
dans les coins du Théâtre du Rond-Point

